



MODULE SUR LE FONCTIONNEMENT DE L'ENFANT

Manuel à l'intention des enquêteurs



©Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF),
Division des données, de la recherche et des politiques
Novembre 2018

La reproduction de tout ou partie de la présente
publication est sujette à autorisation. Celle-ci est
gratuite pour les organisations éducatives ou à but
non lucratif.

Pour demander une autorisation ou pour toute autre
informationsur la publication, merci de contacter :
Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Section des données et des analyses
Division des données, de la recherche et des politiques
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis
Tél. : +1 212 326 7000
Adresse électronique : data@unicef.org

Remerciements

La préparation de ce manuel a été coordonnée par
Claudia Cappa (Section des données et des analyses,
UNICEF), avec les contributions de Mitchell Loeb
(Centre national des statistiques sur la santé, États-
Unis), Jennifer Madans (Centre national des statistiques
sur la santé, États-Unis), Asma Maladwala
(anciennement avec la Section des données et des
analyses, UNICEF), Meredith Massey (Centre national
des statistiques sur la santé, États-Unis), Kristen Miller
(Centre national des statistiques sur la santé, États-Unis)
et Daniel Mont (Centre pour des politiques inclusives,
États-Unis). Cette publication a été rendue possible
grâce à un financement de base de l'UNICEF et à une
généreuse subvention du Ministère des affaires
étrangères et du commerce (DFAT) du Gouvernement
de l'Australie.

Crédit photo:

Page 5: © UNICEF/UNI110791/Noorani
Page 7: © UNICEF/UN011630/Holt
Page 9: © UNICEF/UN0142921/Al-Issa
Page 11: © UNICEF/UNI142278/Haque
Page 15: © UNICEF/UNI114984Holt
Page 17: © UNICEF/UNI117116/Pirozzi
Page 19: © UNICEF/UNI142307/Haque



Table des matières

Section I: Introduction

- 1. Objectifs
- 2. Caractéristiques générales
- 3. Interlocuteurs ciblés

Section II: Guide d'enquête

1. Généralités

- Durée des entretiens
- Mener l'entretien en privé
- Normalisation
- Rôle de l'enquêteur
- Rôle de l'interlocuteur
- Rôle du superviseur
- Convention typographiques

2. Instructions à l'intention de l'enquêteur

- Introduction à l'entretien
- Poser les questions
- Apporter des éclaircissements
- Demander à votre interlocuteur d'approfondir
- Faire des commentaires
- Minimiser les répétitions
- Consigner les données
- Vérifier votre travail

Section 3: Spécifications question par question

1. Consignes élémentaires

2. Domaines

- Vision
- Audition
- Mobilité
- Soins personnels
- Motricité fine
- Communication et compréhension
- Apprentissage
- Mémoire
- Jeu
- Attention et concentration
- Attitude face au changement
- Maîtrise du comportement
- Relations
- Affect

4

4

5

5

6

6

6

6

6

6

6

6

6

7

7

7

7

8

9

9

10

10

10

10

11

12

12

13

13

14

14

16

16

16

17

17

17

18

18

18

18

19

19

3. Administration du questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

- Vision
- Audition
- Mobilité
- Motricité fine
- Communication et compréhension
- Apprentissage
- Jeu
- Maîtrise du comportement

20

20

20

21

21

22

22

22

22

4. Administration du questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

- Introduction
- Vision
- Audition
- Mobilité
- Soins personnels
- Communication/Compréhension
- Apprentissage
- Mémoire
- Attention et concentration
- Attitude face au changement
- Maîtrise du comportement
- Relations
- Affect

23

23

23

23

24

25

25

25

26

26

26

26

26

27

27

Section I

INTRODUCTION

1. Objectifs

L'UNICEF et le Groupe de Washington sur les statistiques des incapacités (WG) ont élaboré le présent module sur le fonctionnement de l'enfant afin qu'il soit utilisé dans le cadre de recensements et d'enquêtes. Conforme à la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) et à la Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF), ce module est destiné à fournir une estimation du nombre ou de la proportion d'enfants éprouvant des difficultés fonctionnelles. Ces difficultés peuvent exposer les enfants à un risque de restriction de la participation dans un environnement non aménagé. Le présent module cible les enfants et les adolescents de 2 à 17 ans et évalue les difficultés fonctionnelles rencontrées dans les domaines suivants : vision, audition, mobilité, soins personnels, motricité fine, communication et compréhension, apprentissage, mémoire, jeu, affect, maîtrise du comportement, attention et concentration, attitude face au changement et relations. Il est conforme au modèle « biopsychosocial » du handicap, car il est axé sur la présence et l'ampleur des difficultés fonctionnelles plutôt que sur la structure corporelle ou les pathologies (c'est-à-dire les causes de ces difficultés). Par exemple, une limitation de la mobilité peut être due à une paralysie cérébrale, à la perte de membres, à une paralysie, à une dystrophie musculaire ou à des lésions de la colonne vertébrale. Les problèmes comportementaux peuvent être dus à une forme d'autisme, à un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité, ou à une pathologie mentale. En outre, des enfants souffrant des mêmes causes de difficultés peuvent présenter des degrés très différents de restrictions. Les difficultés fonctionnelles se manifestent sur un spectre allant de très légères à très graves. Par exemple, un enfant atteint de paralysie cérébrale peut présenter un léger trouble de

l'élocution, mais être facilement compris, tandis qu'un autre enfant souffrant de la même pathologie pourrait être totalement incapable de parler, rendant toute communication très difficile. Certaines de ces difficultés sont traditionnellement considérées comme des « handicaps » et d'autres non.

Le handicap est un concept complexe, mettant en jeu des aspects des fonctions organiques et des structures anatomiques (déficiences), de la capacité (mesurée comme l'aptitude à accomplir des activités de base sans bénéficier d'une quelconque forme d'assistance), et de la performance (mesurée comme l'aptitude d'un individu à accomplir ces mêmes activités de base en bénéficiant des aides techniques existantes et d'une assistance). En outre, le handicap découle de l'interaction entre la personne et son environnement¹. Chez les personnes souffrant d'une difficulté fonctionnelle, le handicap est mis en évidence lorsqu'elles se heurtent à des obstacles dans leur environnement, qui les empêchent de participer à la société dans la même mesure que les personnes qui n'éprouvent aucune difficulté fonctionnelle. Par exemple, les enfants atteints de troubles de l'audition deviennent handicapés dans un environnement non aménagé – par exemple, en l'absence de prothèses auditives ou d'interprétation en langue des signes, ou en présence d'attitudes négatives (p. ex., personnes partant du principe que ces enfants ne peuvent pas réussir à l'école). Cependant, s'ils bénéficiaient des aménagements appropriés, tels que l'interprétation en langue des signes et des supports pédagogiques adaptés, les enfants atteints de troubles de l'audition seraient plus en mesure d'effectuer les mêmes activités que les autres enfants. Le présent module est conçu pour refléter ce spectre des aptitudes fonctionnelles dans tout un éventail de domaines. Il n'est pas destiné à servir d'outil de diagnostic.

¹ La définition du terme « handicap » a évolué au fil du temps. Le modèle médical qui permet d'identifier les enfants selon un diagnostic et se concentre sur les déficiences ou les maladies (la paralysie cérébrale, la cécité, la surdité, la spina bifida, etc.) a été remplacé par une définition biopsychosociale qui intègre l'aptitude fonctionnelle de l'enfant dans de multiples domaines. Cette évolution s'inscrit en droite ligne de la CDPH et du modèle biopsychosocial du handicap sur lequel elle repose, qui dispose que : « par personnes handicapées on entend des personnes qui présentent des incapacités physiques, mentales, intellectuelles ou sensorielles durables dont l'interaction avec diverses barrières peut faire obstacle à leur pleine et effective participation à la société sur la base de l'égalité avec les autres » (article premier). Les diagnostics médicaux et les estimations de prévalence axés sur les déficiences et les maladies peuvent être utiles pour la planification médicale et certaines interventions de réadaptation, mais ils sous-identifient ou sous-estiment les enfants en situation de handicap, à savoir, selon le nouveau modèle biopsychosocial du handicap, les enfants éprouvant des difficultés fonctionnelles dans l'accomplissement d'activités de base de la vie réelle (quelle qu'en soit la cause).

2. Caractéristiques générales

Le présent module est composé de deux questionnaires : un de 16 questions ciblant des enfants âgés de 2 à 4 ans et un de 24 questions ciblant des enfants âgés de 5 à 17 ans.

Les domaines fonctionnels couverts par chaque questionnaire sont les suivants :

Enfants âgés de 2 à 4 ans : vision, audition, marche, motricité fine, communication et compréhension, apprentissage, jeu et maîtrise du comportement.

Enfants âgés de 5 à 17 ans : vision, audition, marche, soins personnels, communication et compréhension, apprentissage, mémoire, concentration, attitude face au changement, maîtrise du comportement, relations amicales et affect (anxiété et dépression).

Deux catégories de réponses sont utilisées dans le questionnaire.

- **Les réponses dichotomiques (Oui/Non)**

Les questions de nature introductives utilisent des réponses de type Oui/Non. Dans certains cas, en fonction de la réponse, l'enquêteur devra passer des questions.

Exemple : (*Prénom*) porte-t-il/elle des lunettes ou lentilles de contact ?

- 1) Oui
- 2) Non

- **Les réponses graduées**

Les questions visant à obtenir des informations sur les degrés de difficulté, de fréquence ou de qualités connexes utilisent des réponses graduées.

Exemple : Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

Diriez-vous :

- 1) Aucune difficulté
- 2) Quelques difficultés
- 3) Beaucoup de difficultés
- 4) N'y parvient pas du tout

Exemple : (*Prénom*) semble-t-il/elle souvent très anxieux/se, inquiet/ète ou préoccupé(e) ?

Diriez-vous :

- 1) Chaque jour
- 2) Chaque semaine
- 3) Chaque mois
- 4) Quelques fois dans l'année
- 5) Jamais

Exemple : Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) donne-t-il/elle des coups de pied, mord-il/elle ou frappe-t-il/elle les autres enfants ou les adultes ?

Diriez-vous :

- 1) Jamais
- 2) Autant ou moins
- 3) Plus souvent
- 4) Beaucoup plus souvent

3. Interlocuteurs ciblés

Le questionnaire doit être administré à la mère ou, si la mère n'est plus en vie ou n'habite pas dans le foyer familial, au principal tuteur de l'enfant concerné. Le tuteur principal peut être un grand-parent, un autre membre de la famille ou une autre personne vivant dans le foyer. Les interlocuteurs n'ont pas besoin de savoir lire, mais en fonction de leur âge, de leur maturité, de leurs capacités cognitives et de leur lieu d'origine, ils pourraient trouver certaines questions ou certains concepts plus difficiles à comprendre que d'autres.

Si la mère ou le tuteur principal n'est pas disponible au moment de l'entretien, l'enquêteur doit revenir au domicile à un moment où elle/il le sera. Il ne faut pas interroger une personne autre que la mère ou le tuteur principal à la place de celle-ci ou de celui-ci.



Section II

GUIDE D'ENQUÊTE

1. Généralités

Durées des entretiens

En moyenne, l'entretien devrait durer entre 5 et 10 minutes par enfant, mais il peut prendre plus longtemps en fonction du niveau de compréhension et d'alphabétisation de l'interlocuteur. Les interlocuteurs qui ne maîtrisent pas bien la langue, qui sont moins instruits, qui parlent beaucoup ou dont l'enfant éprouve de nombreuses difficultés peuvent mettre plus de temps à répondre aux questions.

Mener l'entretien en privé

L'interlocuteur doit être interrogé en privé et aucun autre membre du ménage ne doit être présent. S'il n'est pas possible de mener l'entretien en toute confidentialité, il peut être nécessaire d'interroger l'interlocuteur en dehors du domicile.

Normalisation

Chaque enquêteur doit mener les entretiens de la même manière avec chaque interlocuteur, afin de réduire au minimum les différences entre les réponses, qui pourraient survenir si le format, la structure ou les techniques d'interrogation changeaient à chaque interlocuteur. Par exemple, l'interlocuteur pourrait répondre très différemment s'il était interrogé en présence d'autres personnes ou si l'enquêteur se montrait peu aimable ou condescendant. De même, un entretien hâtif ou le manque d'intérêt de l'enquêteur pourraient avoir des répercussions considérables sur les réponses. Des études ont montré que quatre facteurs pouvaient amener l'enquêteur à avoir un effet sur la collecte de données : son milieu socioéconomique, une administration non conventionnelle du questionnaire, la formulation et l'intonation, et sa réaction aux difficultés de compréhension du questionnaire éprouvées par l'interlocuteur. À l'exception du milieu de l'enquêteur, ces facteurs peuvent faire l'objet d'une formation.

Rôle de l'enquêteur

Le rôle de l'enquêteur consiste à poser les questions, à répondre aux questions des interlocuteurs, à consigner les réponses et à réviser le questionnaire. Il doit vérifier que l'interlocuteur a compris les questions à l'aide de plusieurs techniques d'interrogation, et notamment au moyen de questions neutres, d'éclaircissements et d'un retour d'informations adapté, et déterminer si la réponse donnée est appropriée. Être attentif à ce que l'interlocuteur communique, aussi bien verbalement que non verbalement, permettra de s'assurer que les informations données sont correctes. L'enquêteur doit donner le rythme de l'entretien et veiller à ce que l'interlocuteur reste concentré et intéressé. L'atmosphère doit être confortable et agréable tout au long de l'entretien.

Avant de se rendre sur le terrain, l'enquêteur doit connaître le questionnaire et la façon dont il doit être administré, notamment grâce à une préparation minutieuse et à une pratique approfondie.

Rôle de l'interlocuteur

Le rôle de l'interlocuteur consiste à coopérer avec l'enquêteur et à suivre ses instructions. L'interlocuteur doit écouter attentivement les questions sans interrompre, prendre son temps avant de répondre et essayer de donner une réponse précise et complète. Si la question n'est pas claire, l'interlocuteur doit demander des éclaircissements ou demander à l'enquêteur de la répéter ou de la reformuler, car il risquerait sinon de donner une réponse incorrecte.

Rôle du superviseur

Le rôle du superviseur consiste à vérifier que les enquêteurs s'acquittent correctement de leurs tâches. Il doit notamment gérer les aspects logistiques de l'enquête, collaborer avec les autres membres du personnel, recruter et former des enquêteurs supplémentaires et exercer des fonctions de

supervision. Les enquêteurs doivent être supervisés avant, pendant et après l'entretien. Les superviseurs ne doivent pas seulement vérifier que les procédures de contact sont correctement suivies, mais aussi que les entretiens sont menés de manière appropriée. Ils doivent veiller au respect des techniques d'interrogation normalisées par les enquêteurs, qui doivent poser les questions, apporter des éclaircissements, demander des approfondissements et donner des retours d'informations de manière non directive. Une fois l'entretien terminé, les superviseurs doivent aussi vérifier que les données sont correctement codées et saisies. Ils doivent régulièrement fournir des retours et des comptes rendus, afin de tenir l'organisation responsable de l'étude informée de l'état d'avancement de l'enquête et de tout problème éventuel.

Conventions typographiques

L'enquête s'appuie sur deux conventions typographiques standard pour indiquer la façon dont les questions doivent être lues à l'interlocuteur.

1. Tout ce qui est écrit en caractères d'imprimerie standard doit être lu à l'interlocuteur.

Exemple : Je souhaiterais vous poser quelques questions sur les difficultés que peut connaître votre enfant.

2. Tout ce qui est écrit en *[italique]* est une instruction à l'intention de l'enquêteur qui ne doit pas être lue à voix haute.

Insérer le nom de l'enfant lorsque cela est indiqué par (*Prénom*).

Exemple : (*Prénom*) porte-t-il/elle des lunettes ?

2. Instructions à l'intention de l'enquêteur

La présente section décrit en détail les étapes du processus de réalisation d'un entretien, du début à la fin.

- Présentez-vous ainsi que l'enquête afin que votre interlocuteur se sente à l'aise et sache à quoi s'attendre.
- Demandez des informations de base sur l'enfant, y compris son âge et son nom, afin de pouvoir les insérer dans le questionnaire à mesure que vous avancez.
- Posez les questions de l'enquête en suivant les conventions communes afin que les données soient objectives et comparables d'un enquêteur à un autre.

- Apportez des éclaircissements lorsque votre interlocuteur ne comprend pas la question.
- Demandez davantage d'informations lorsque votre interlocuteur semble avoir mal compris la question ou vous donne une réponse incomplète ou inappropriée.
- N'hésitez pas à faire des commentaires afin d'encourager votre interlocuteur et de rester maître de l'entretien.
- Consignez les données de sorte qu'elles soient complètes, fiables et cohérentes d'un enquêteur à un autre.
- Vérifiez que les données que vous avez recueillies sont complètes avant de quitter le domicile.



Introduction à l'entretien

Vous devez indiquer clairement les objectifs de l'enquête à votre interlocuteur, qui pourra vous fournir des réponses plus précises s'il sait ce que vous attendez de lui. Faites en sorte d'établir un bon rapport avec votre interlocuteur : présentez-vous et expliquez en quoi consiste l'enquête, et ce, de manière claire et exhaustive.

Faire bonne impression

- Présentez-vous.
- Vous êtes un enquêteur professionnel travaillant pour une organisation légitime et réputée.
- Expliquez l'objectif du projet dans lequel s'inscrit cette enquête :
 - L'enquête porte sur les enfants et leur aptitude à faire différentes choses.
 - Nous devons nous assurer que tout le monde comprend ces questions et les comprend de la même manière.
- Expliquez le processus :
 - Vous allez poser les questions et votre interlocuteur y répondra.

- Le questionnaire vise à recueillir des données qui serviront à des recherches importantes et utiles.
- La participation de votre interlocuteur est essentielle à la réussite de ces recherches, mais elle est volontaire et votre interlocuteur peut choisir de mettre un terme à sa participation à tout moment pendant l'entretien.
- Les réponses données seront confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche.
- Demandez à votre interlocuteur s'il a des questions.

Ne prononcez pas le mot « handicap » en introduction ni à aucun autre moment de l'entretien.

Mener l'entretien de manière claire et agréable

- Vous devez faire preuve d'amabilité et d'assurance, et mettre votre interlocuteur à l'aise.
- Vous devez bien connaître le questionnaire et être bien préparé pour répondre à toute question éventuelle.
- Donnez le ton de l'entretien : parlez lentement et clairement.
- Adaptez votre introduction à votre interlocuteur, car des interlocuteurs différents auront besoin de quantités d'informations différentes.
- Vous devez être motivé et intéressé.

Poser les questions

Dès le début, vous devez indiquer clairement que l'entretien n'est pas un examen et qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il existe des règles en matière d'interrogation qui doivent être suivies afin d'éviter les réponses faussées et de garantir le caractère comparable des données.

- Les possibilités de réponse doivent être lues à voix haute à votre interlocuteur.
- Lisez les questions exactement telles qu'elles sont écrites. Évitez toute paraphrase ou reformulation.
- Respectez l'ordre des questions.
- Lisez les questions lentement et clairement, en insistant sur les mots clés. Votre rythme de lecture doit être d'environ deux mots par seconde.
- Lisez les questions sur un ton aimable faisant transparaître votre intérêt, votre assurance et votre professionnalisme.
- Regardez votre interlocuteur dans les yeux (ou autre action équivalente appropriée du point de vue des spécificités culturelles).
- Lisez la question dans son intégralité et assurez-vous que votre interlocuteur a bien tout entendu. S'il vous interrompt avant la fin, vous devez répéter la question.

- Ne sautez pas de questions, même si votre interlocuteur y a déjà répondu plus tôt ou si une même réponse vaut pour plusieurs questions similaires, sauf si vous êtes certain de la réponse.
- Suivez attentivement les instructions relatives au saut de question.
- Vérifiez les informations données par votre interlocuteur de sa propre initiative. Il peut vous donner des informations avant que la question ne soit posée. Si vous posez cette question lorsqu'elle apparaît ultérieurement dans la liste et que vous ignorez ce que votre interlocuteur vous a dit précédemment, celui-ci pourrait s'énerver en pensant que vous ne l'écoutez pas.

Vous pouvez adopter deux approches différentes :

1. Posez les questions après avoir mentionné le fait que votre interlocuteur vous a déjà fourni des informations concernant une question particulière. Vous pouvez lire la question en ajoutant avant :

« Vous m'avez dit plus tôt que... mais je dois quand même vous poser cette question telle qu'elle est écrite. »

2. Passez à une autre question, uniquement si vous savez avec certitude qu'il a déjà été répondu à la question concernée. Cette approche n'est pas recommandée.

Vous ne devez pas faire de suppositions sur ce que votre interlocuteur va dire, ou penser, en raison de l'état de santé ou du mode de vie de l'enfant, ou partir du principe qu'il va obligatoirement répondre d'une façon plutôt que d'une autre. Vous pourriez être tenté de sauter des questions ou de faire des commentaires tels que *« Je sais que cela ne vous concerne probablement pas, mais... »*. Cette pratique peut entraver les efforts visant à obtenir des informations précises et objectives ou à découvrir dans quelle mesure les réponses apportées aux questions précédentes permettent réellement de prédire les réponses aux questions suivantes.

L'entretien ne doit pas être hâtif et votre interlocuteur doit disposer de suffisamment de temps pour comprendre chaque question et y répondre. Si votre interlocuteur se sent obligé de répondre rapidement, il pourrait vous dire la première chose qui lui passe par la tête ou vous répondre qu'il « ne sait pas ». Par ailleurs, en essayant de hâter l'entretien, vous risqueriez au contraire de le ralentir, car il vous faudra répéter davantage de questions.

Apporter des éclaircissements

Des éclaircissements sont nécessaires lorsque votre interlocuteur est incapable de répondre à une question parce qu'il ne la comprend pas, dans sa totalité ou en partie.

Quand apporter des éclaircissements ?

- Votre interlocuteur ne semble pas comprendre la question et donne une réponse inappropriée.
- Votre interlocuteur ne semble pas avoir entendu la question.
- Votre interlocuteur met beaucoup de temps à réfléchir à sa réponse.
- Votre interlocuteur vous demande de répéter une partie de la question. Dans ce cas, vous pouvez répéter uniquement cette partie de la question.

Si votre interlocuteur vous demande de répéter l'une des possibilités de réponse, vous devez toutes les relire. Vous ne devez pas vous contenter de supposer de quelle façon votre interlocuteur va répondre.

Si votre interlocuteur vous demande d'éclaircir un terme, vous devez vous reporter aux spécifications question par question figurant à la section III. En l'absence de définition, vous devez demander à votre interlocuteur de répondre à la question en fonction du sens qu'il lui attribue.



Demander à votre interlocuteur d'approfondir

Des approfondissements sont nécessaires lorsque votre interlocuteur semble comprendre la question, mais qu'il vous donne une réponse ne satisfaisant pas les objectifs de la question. Cette démarche consiste principalement à encourager votre interlocuteur à approfondir ce qui a été dit ou à préciser sa réponse, tout en s'assurant qu'il reste concentré afin d'obtenir des réponses complètes et des informations pertinentes.

Quand demander à votre interlocuteur d'approfondir ?

- Votre interlocuteur ne semble pas comprendre ce que vous lui avez demandé, interprète mal la question, n'arrive pas à se décider ou s'écarte du sujet.
- Votre interlocuteur semble avoir compris la question, mais il n'y a pas convenablement répondu.
- Votre interlocuteur a correctement répondu, mais il pourrait avoir d'autres choses à dire.
- Garder le silence peut être la meilleure façon d'inciter votre interlocuteur à continuer et lui donnera le temps de réfléchir et d'approfondir sa réponse. Un regard ou un signe de tête peut aussi encourager la communication.
- Votre interlocuteur n'a pas donné de réponse complète ou sa réponse n'est pas claire.
- Votre interlocuteur doit fournir davantage d'informations.

Techniques :

- Répétez la question. Votre interlocuteur peut donner la bonne réponse s'il entend de nouveau la question.
- Faites une pause. Cela donne à votre interlocuteur le temps de rassembler ses idées et d'approfondir sa réponse s'il a d'autres choses à dire. Vous devez faire preuve de suffisamment de sensibilité pour savoir à quel moment faire une pause et combien de temps elle doit durer. Généralement, une pause associée à un regard expectatif ou à un signe de tête encouragera la communication.
- Répétez la réponse de l'interlocuteur. Souvent, cette technique est une manière efficace de permettre à votre interlocuteur de réfléchir à la réponse qu'il vient de donner. Vous pouvez répéter la réponse pendant que vous la consignez.
- Formulez des introductions neutres pour éviter de fausser les réponses. Ne posez pas de questions suggestives et n'employez aucune expression qui suggérerait une réponse, telle que « *Je suppose que vous voulez dire...* », car cela pourrait influencer votre interlocuteur. Dites plutôt « globalement », « de manière générale », etc. Vous ne devez jamais donner

l'impression que vous approuvez ou désapprouvez la réponse de votre interlocuteur, ou que sa réponse est bonne ou mauvaise. Si votre interlocuteur vous demande votre avis, vous devez répondre que ce qu'il a à dire vous intéresse et que vous devez continuer l'entretien.

Faire des commentaires

Veillez à ce que votre interlocuteur reste motivé, dites-lui qu'il s'en sort bien. Plus votre interlocuteur sera intéressé plus il sera susceptible de participer de manière appropriée, à savoir :

- écouter la question dans son intégralité, sans interrompre ;
- donner des réponses appropriées et complètes aux questions ;
- répondre d'une manière qui remplit les objectifs des questions ;
- éviter les digressions.

Ne pas hésiter à faire des commentaires

- Vos commentaires permettront de maintenir l'intérêt de votre interlocuteur et de le dissuader de faire des digressions ou des demandes inappropriées.
- Si votre interlocuteur s'en sort bien, faites-le lui savoir.
- Dites-le-lui, souriez ou faites-lui un signe de la tête.
- Ponctuez de brefs commentaires les réponses courtes et de remarques plus longues les réponses plus étoffées.
- Faites une courte pause à la fin de votre remarque pour plus d'effet.
- Ne répétez pas la même remarque à chaque fois.
- Certains commentaires tels que « *J'en prends note...* » peuvent motiver votre interlocuteur s'il a l'impression que ce qu'il dit est important.

En plus d'écouter les propos de votre interlocuteur, il peut être utile de prêter attention à ses gestes et au ton de sa voix, qui sont souvent de meilleures indications de ce que votre interlocuteur essaie de dire si sa réponse verbale est confuse ou mal articulée. La colère ou la frustration peuvent ne pas transparaître à l'oral, mais être communiquées de manière non verbale.

Quand faire des commentaires ?

- Votre interlocuteur pose des questions inappropriées et demande des conseils ou des informations, ou veut connaître vos expériences personnelles.
- Suggestions :

« *Dans le cadre de cet entretien, ce sont vraiment vos expériences qui nous intéressent.* »

« *Pourquoi ne pas en parler quand nous aurons fini.* »

« *Nous y reviendrons.* »

- Votre interlocuteur s'écarte du sujet des questions, il donne des réponses très longues ou des informations inutiles.

« *J'ai beaucoup d'autres questions à vous poser, il faudrait vraiment avancer.* »

« *Si vous voulez en parler plus en détail, nous pouvons peut-être le faire à la fin de l'entretien.* »

- Votre interlocuteur vous donne des réponses inappropriées ou semble faire la conversation. Garder le silence peut être très efficace dans ce cas.

Minimiser les répétitions

Dans certains cas, l'enquêteur ou l'interlocuteur peuvent avoir l'impression que la répétition des possibilités de réponse pour chaque question rend le questionnaire quelque peu redondant. Si vous sentez une certaine frustration de la part de votre interlocuteur en raison de ces répétitions, ou s'il répond correctement à la question avant que vous ayez fini d'énoncer toutes les réponses possibles, vous pouvez vous en remettre à votre jugement et ne pas les répéter aux questions suivantes qui présentent les mêmes possibilités, du moment que votre interlocuteur continue de fournir des réponses acceptables. Si votre interlocuteur oublie les possibilités de réponse et donne une réponse incorrecte, vous devez toutes les répéter.

Une autre approche permettant de minimiser les répétitions consiste à omettre le mot « difficulté » lorsque vous répétez les possibilités de réponse qui accompagnent les premières questions.

Par exemple : « *Diriez-vous que Jean n'a aucune difficulté, en a quelques-unes, en a beaucoup, ou n'y parvient pas du tout ?* »

Consigner les données

Règles relatives à la saisie des données

Vous devez convenablement poser les questions et consigner l'entretien pour garantir l'objectivité et la fiabilité des données. Les réponses de vos interlocuteurs doivent toutes être notées.

Techniques de saisie des données

- Utilisez un crayon à papier pour écrire. Il sera ainsi plus facile d'effacer toute information du questionnaire ou de récrire des mots ou des phrases.

Vous ne devez pas effacer les remarques que vous avez notées, car elles peuvent être utiles. N'utilisez pas d'encre rouge, qui est réservée aux corrections du réviseur.

- Les informations doivent être lisibles. Une écriture que vous êtes le seul à pouvoir déchiffrer n'est pas très utile.
- Vérifiez que toutes les questions ont été posées. Si vous avez sauté une question par erreur, vous pouvez y remédier. Si votre interlocuteur change d'avis concernant l'une des possibilités de réponse, la nouvelle réponse doit être consignée.
- Chaque entretien doit être numéroté et les informations suivantes doivent figurer sur chaque questionnaire : le nom de l'enquêteur, le numéro de projet, l'identifiant de l'échantillon, le numéro et la date de l'entretien.

Modalités de consignation des données

Toutes les questions du présent module sont fermées ; la réponse correcte doit être entourée. Vous devez entourer proprement l'un des numéros et vous assurer qu'aucune autre réponse n'est entourée. Si une réponse incorrecte a été entourée parce votre interlocuteur a changé d'avis ou parce que vous vous êtes trompé, vous devez la barrer d'une barre oblique (/) et entourer la bonne réponse.

Incertitude quant à la réponse de l'interlocuteur

Si vous n'êtes pas certain de l'une des réponses de votre interlocuteur ou du codage, vous devez reposer la question en répétant les possibilités de réponse et en encourageant votre interlocuteur à choisir l'option appropriée.

Données manquantes

Si vous avez accidentellement oublié une question, vous devez inscrire « OUBLIÉE » dans la marge de droite du formulaire. Cela indique au codeur que la question n'a pas été posée. Pendant l'entretien, si vous remarquez que vous avez oublié une question, vous devez y revenir et la poser, en notant dans la marge que la question a été posée dans le désordre. Si le chercheur ne se rend compte qu'il manque des données qu'après l'entretien, il doit recontacter l'interlocuteur pour obtenir une réponse.

Les refus de répondre aux questions doivent toujours être consignés. Vous devez inscrire « Refus » dans la marge de droite du formulaire. Avant d'accepter un refus, vous devez expliquer l'objectif de la question à votre interlocuteur.



Vérifier votre travail

Avant de quitter le domicile, vous devez parcourir le questionnaire pour vérifier qu'il est complet et qu'aucune question n'a été oubliée. Dès que l'entretien est terminé, vous devez prendre le temps de vérifier le questionnaire afin de vous assurer :

- qu'il a été répondu à toutes les questions ;
- que les informations consignées peuvent être lues et comprises par tous ;
- que les commentaires sont écrits entre des barres obliques.

Vous devez aussi réviser la feuille de couverture et vérifier :

- qu'il ne manque aucune information (nom de l'enquêteur, numéro, date et durée de l'entretien, temps consacré à la révision, etc.) ;
- que l'adresse figurant sur l'étiquette de l'échantillon est correcte ;
- que toute tentative de prise de contact avec le ménage est enregistrée, ainsi que les informations nécessaires pour le recontacter.

Vous devez soumettre le formulaire rempli au superviseur de l'enquête le plus rapidement possible, afin que toute erreur survenue dans le processus d'administration puisse être relevée et que les procédures soient corrigées avant que d'autres entretiens ne soient mal administrés.

Section III

SPÉCIFICATIONS QUESTION PAR QUESTION

La présente section vise à indiquer l'objectif de chaque question. Le questionnaire est conçu pour déterminer les difficultés rencontrées dans un certain nombre de domaines selon une échelle de gravité (vision, audition, mobilité, soins personnels, motricité fine, communication, apprentissage, mémoire, affect, comportement, attention et concentration, attitude face au changement, relations et jeu).

La présente section décrit chaque domaine, explique la raison pour laquelle tel ou tel domaine est inclus dans l'enquête et indique les questions spécifiques utilisées pour déterminer si l'enfant éprouve des difficultés dans tel ou tel domaine. Les enquêteurs disposeront de deux questionnaires : un ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans et un ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans. Pour l'essentiel, les domaines et les fondements relatifs aux enfants âgés de 2 à 4 ans sont les mêmes que pour les enfants âgés de 5 à 17 ans. Cependant, certaines questions seront différentes pour traiter les comportements et les attentes en fonction de l'âge. La présente section recense et explique les différences entre les deux séries de questions. Les enquêteurs utiliseront ces informations si leurs interlocuteurs leur demandent d'éclaircir des questions spécifiques ; ils ne doivent pas faire part de leur propre interprétation.

1. Consignes élémentaires

Afin de collecter des données valides et fiables, il est important de respecter les règles suivantes.

S'assurer que la traduction est appropriée : Toutes les traductions doivent être réalisées avant la conduite de l'enquête sur le terrain. La traduction ne doit jamais être laissée à l'enquêteur, car de petites différences d'interprétation peuvent compromettre la fiabilité et la validité des données. Si l'enquête a été traduite de l'anglais vers la langue locale avant d'être mise en œuvre sur le terrain, il convient de vérifier que les concepts énoncés sont bien retranscrits ; il ne s'agira pas seulement d'une simple traduction mot à mot de la question même si celle-ci est confirmée par une traduction en sens inverse. Les questions traduites doivent être testées pour s'assurer que le sens que l'on a voulu donner à chacune d'entre elles est facilement compris dans la langue locale des interlocuteurs.

Poser les questions exactement telles qu'elles sont écrites : Les essais cognitifs approfondis auxquels le présent module a été soumis ont révélé que des questions dont la formulation varie très légèrement pouvaient conduire à des réponses bien différentes, qui s'éloignent notamment de l'objectif de la question.

L'UNICEF et le WG, en consultation avec un groupe international d'experts, ont soumis le module d'enquête à un processus rigoureux d'élaboration et d'évaluation, incluant la rédaction, la révision et la validation des questions, comme décrit dans la note conceptuelle. Lors de ce processus, de nombreuses formulations différentes ont été envisagées et évaluées au moyen d'essais cognitifs. Plus de 250 parents et tuteurs de cinq pays ont fait part de leur interprétation des questions aux concepteurs de l'enquête.

Ne pas poser de question de sélection : L'enquêteur doit poser à son interlocuteur toutes les questions contenues dans le module, et ce, pour chaque enfant de l'échantillon. Il est donc inutile de commencer par demander si certains des enfants ont un handicap pour n'administrer le questionnaire qu'à ces enfants. Il ne doit pas non plus supposer que les enfants ont un handicap ou non simplement en les observant. L'objectif du questionnaire est de déterminer un éventail de difficultés fonctionnelles, y compris celles que l'interlocuteur ou l'enquêteur ne considéreraient pas comme un « handicap ».

Respecter les catégories d'âge fixées : Certaines questions conviennent à tous les âges, tandis que d'autres ciblent spécifiquement des enfants très jeunes (2 à 4 ans) ou plus âgés (5 à 17 ans). Le développement des enfants dans chaque domaine résulte d'une série d'étapes et implique généralement de maîtriser des compétences simples avant d'apprendre des compétences complexes. Chaque question a été soigneusement conçue et testée pour cibler le stade de développement approprié. Par exemple, les attentes concernant l'aptitude d'un enfant à parler et à utiliser le langage verbal pour communiquer varient selon l'âge. Toutes les cultures s'attendent à ce que des enfants de 5 ans ou plus s'expriment avec aisance, mais les enfants plus jeunes (âgés de 2 à 4 ans) en sont tous à des stades très différents en matière de langage. Les questions sont donc rédigées de manière à tenir compte de cette différence.

Suivre attentivement les instructions relatives au saut de question : L'enquête indique à l'enquêteur de sauter certaines questions en fonction de certaines réponses. Ces instructions relatives au saut de question, décrites plus en détail à la section suivante, relèvent de deux catégories :

- celles qui indiquent à l'enquêteur de passer à des questions différentes en fonction de l'âge ;
- celles qui sont liées au fait que l'enfant utilise ou non des aides techniques.

2. Domaines

Domaines fonctionnels sélectionnés pour le module

Quatorze domaines ont été sélectionnés sur la base du cadre de la Classification internationale du fonctionnement (CIF), pour être inclus dans le Module sur le fonctionnement de l'enfant. Des questions ont ensuite été formulées afin d'évaluer le fonctionnement dans chaque domaine.

Vision

Domaine : L'objectif consiste à identifier les enfants éprouvant divers degrés de difficultés visuelles. Les difficultés visuelles relèvent notamment des problèmes pour voir de jour ou de nuit, de près ou de loin, d'une aptitude réduite à voir d'un œil ou des deux yeux, et d'une vision périphérique limitée.

Fondement : La vision est mesurée chez un enfant qui porte ses verres correcteurs (lunettes ou lentilles de contact), le cas échéant. Ces deux termes sont utilisés **CF3.** (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ?

dans le questionnaire ciblant les enfants et les jeunes âgés de 5 à 17 ans, mais seul le terme « lunettes » figure dans celui ciblant les enfants plus jeunes (2 à 4 ans). Il y a deux raisons à cela : a) les jeunes enfants se font rarement prescrire des lentilles de contact ; et b) les essais cognitifs ont montré qu'en général le terme « lunettes » était à la fois utilisé pour désigner lunettes et lentilles de contact, si bien que les jeunes enfants utilisant des lentilles de contact seront quand même concernés par cette question.

Des lunettes correctement prescrites sont très efficaces pour restaurer la vision. En outre, les lunettes, qui sont comme une seconde peau, sont considérées comme un équivalent de la chirurgie corrective du point de vue de leur effet sur le fonctionnement. La question sur la vision avec lunettes n'est posée que si des lunettes sont portées. Étant donné que l'accès aux lunettes est répandu dans de nombreux pays, poser des questions sur la vision sans verres correcteurs fait perdre un temps précieux sans produire beaucoup d'informations utiles. L'utilisation de lunettes qui ne corrigent pas la vision sera sans doute toujours signalée comme une difficulté, de même que les problèmes de vision dans les cas où aucunes lunettes ne sont portées. La façon la plus efficace de lever ce problème consiste à demander dans un premier temps si l'enfant porte des lunettes, puis à poser des questions sur son aptitude à voir avec ces lunettes quand il les porte. Si l'enfant ne porte pas de lunettes, la question ne fera aucune référence aux lunettes.

Mise à part l'inclusion des lentilles de contact, les questions ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans sont les mêmes que celles ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans, car la vision se développe rapidement au cours des deux premiers mois de la vie et elle est bien développée à 2 ans.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF1. (*Prénom*) porte-t-il/elle des lunettes ?

CF2. Lorsqu'il/elle porte ses lunettes, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ?

CF3. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ?

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF1. (*Prénom*) porte-t-il/elle des lunettes ou lentilles de contact ?

CF2. Lorsqu'il/elle porte ses lunettes ou lentilles de contact, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ?

Audition

Domaine : L'objectif consiste à identifier les enfants souffrant de pertes de l'audition ou de problèmes auditifs de toutes sortes, notamment une audition limitée au niveau de l'une ou des deux oreilles, et l'inaptitude à entendre dans un environnement bruyant ou à distinguer des sons provenant de sources différentes. La question ne vise pas à identifier les enfants qui entendent les sons, mais qui ne comprennent pas ou choisissent d'ignorer ce qui leur est dit. Ces concepts sont traités dans le domaine de la communication.

Fondement : Comme pour la vision, l'audition est mesurée chez un enfant qui porte sa prothèse auditive, le cas échéant. Il est admis que les prothèses auditives ne sont pas aussi efficaces pour restaurer l'audition que les lunettes pour la vision, et que leur utilisation n'est pas aussi répandue. Cette question est donc structurée de la même manière que la question CF1 ; il est d'abord demandé à l'interlocuteur si l'enfant porte une prothèse auditive puis, si c'est le cas, s'il éprouve des difficultés à entendre avec celle-ci. Si l'enfant ne porte pas de prothèse auditive, la question ne fait aucune référence à un tel appareil. Dans les régions où les prothèses auditives sont rares, la question relative à leur utilisation peut être omise.

Les questions ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans sont les mêmes que celles ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans, car le traitement de l'intensité, de la fréquence et des caractéristiques temporelles du son atteint des niveaux de fonctionnement d'adulte dès 6 mois.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF4. (*Prénom*) utilise-t-il/elle une prothèse auditive ?

CF5. Lorsqu'il/elle utilise sa prothèse auditive, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

CF6. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF4. (*Prénom*) utilise-t-il/elle une prothèse auditive ?

CF5. Lorsqu'il/elle utilise sa prothèse auditive, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

CF6. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

Mobilité

Domaine : L'objectif consiste à identifier les enfants éprouvant divers degrés de difficultés en matière de motricité globale. Un bon moyen d'évaluer les compétences de motricité globale d'un enfant est de lui demander de marcher, car cette action requiert un mélange de force, d'équilibre et d'aptitude à contrôler les mouvements du corps face à la gravité, et parce qu'il s'agit de la principale manière de se déplacer et de parcourir une certaine distance sans recourir à des aides techniques.

Fondement : Si l'enfant a recours à une aide technique, cette série de questions évalue l'aptitude de l'enfant à marcher avec et sans son équipement. Les questions relatives à la marche sans aide évaluent la *capacité* de l'enfant à marcher, tandis que celles relatives à la marche avec aide évaluent sa *performance* en la matière. Ces questions diffèrent de celles relatives à la vision et à l'audition, qui évaluent l'aptitude de l'enfant à fonctionner uniquement avec ses aides techniques. Les aides à la mobilité se distinguent des aides visuelles et auditives de deux manières importantes. Comme indiqué dans la section relative à la vision, dans de nombreux pays, les lunettes sont plus facilement disponibles et accessibles que les aides à la mobilité, en raison de leur coût. Elles sont aussi plus efficaces pour corriger la difficulté fonctionnelle que les aides à la mobilité dans de nombreux contextes. Par ailleurs, alors que les lunettes et les prothèses auditives sont connectées à la personne (elles sont comme une seconde peau), les aides à la mobilité varient grandement. Les cannes améliorent l'aptitude à marcher, tandis que les fauteuils roulants fournissent un moyen différent de se déplacer d'un endroit à l'autre et pourraient donc être considérés davantage comme se substituant à la marche. Le degré auquel les aides à la mobilité améliorent le fonctionnement dans ce domaine dépend aussi de l'environnement où vit la personne. L'enquête cherche à évaluer le fonctionnement de l'enfant avec et sans assistance, mais elle ne peut pas traiter de la façon dont l'aide technique influe sur le fonctionnement dans différents environnements. Par exemple, une école pourrait avoir besoin d'une rampe pour permettre à un enfant en fauteuil roulant d'y être scolarisé. Le fauteuil roulant peut améliorer la mobilité de l'enfant, mais il n'aura pas d'effet sur sa scolarisation si l'environnement scolaire n'est pas aménagé pour accueillir un fauteuil roulant.

Les questions relevant du domaine de la mobilité diffèrent pour les enfants âgés de 2 à 4 ans, car le développement de leur endurance de marche pourrait



ne pas être terminé et ils pourraient ne pas encore être disposés à marcher sur de longues distances. Du point de vue du développement, un enfant devrait pouvoir marcher tout seul dès l'âge de 2 ans. La question est donc axée sur l'activité physique (marcher) plutôt que sur la distance.

Pour les enfants âgés de 5 à 17 ans, les questions relatives à la marche sont plus spécifiques. Une référence explicite à la distance (distances courtes et longues) a été ajoutée. Il est judicieux d'augmenter le degré de spécificité, car cela permet de tenir compte d'une plus grande variabilité de l'aptitude à marcher. Un enfant qui n'éprouve aucune difficulté à marcher sur de courtes distances, mais qui est incapable de marcher sur de longues distances pourrait ne pas être capable de marcher suffisamment loin pour aller à l'école. La question relative aux longues distances est plus directement liée à l'aptitude à participer à la société. Par la distinction entre courtes et longues distances dans les questions, les résultats permettent une meilleure différenciation, au sein de la population, de la gravité des difficultés à marcher éprouvées par les enfants. Les interlocuteurs pourraient ne pas avoir une connaissance précise des distances, mais l'utilisation d'un exemple courant pour une distance de 100 mètres (la longueur d'un terrain de football) peut leur donner une meilleure idée de la distance dont il est question. Demander si l'enfant peut marcher sur une distance de 100 mètres avant de demander s'il peut marcher sur 500 mètres fournit un indicateur de distance relative, utile à l'interlocuteur. Ceci dit, il est fortement recommandé d'utiliser des exemples propres au pays pour faciliter l'appréhension de la distance dont il est question.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF7. (*Prénom*) utilise-t-il/elle un équipement ou reçoit-il/elle de l'assistance pour marcher ?

CF8. Sans son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

CF9. Avec son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

CF10. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF7. (*Prénom*) utilise-t-il/elle un équipement ou reçoit-il/elle de l'assistance pour marcher ?

CF8. Sans son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 100 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur d'un terrain de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

CF9. Sans son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 500 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur de cinq terrains de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

CF10. Avec son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 100 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur d'un terrain de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

CF11. Avec son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 500 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur de cinq terrains de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

CF12. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 100 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur d'un terrain de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

CF13. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 500 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur de cinq terrains de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Remarque : *Étant donné que les fauteuils roulants servent d'aide à la mobilité se substituant à la marche, ils peuvent faire partie des aides à la marche. Les enfants utilisant un fauteuil roulant seront identifiés comme ayant des difficultés fonctionnelles à marcher dans les questions portant sur la marche sans aide.*

Soins personnels

Domaine : Seront identifiés les enfants éprouvant des difficultés à prendre soin d'eux-mêmes en raison de difficultés fonctionnelles dans d'autres domaines, tels que la cognition. Ces difficultés peuvent également découler de problèmes de coordination des petits mouvements musculaires au niveau de la partie supérieure du corps.

Fondement : Cette question évalue si l'enfant éprouve des difficultés à accomplir des tâches de soins personnels. Elle porte spécifiquement sur le fait de manger et de s'habiller, car ce sont des tâches quotidiennes considérées comme des activités de base dans toutes les cultures. L'aptitude des jeunes enfants à accomplir des tâches de soins personnels varie grandement d'un individu à un autre (ce qui est tout à fait normal) et les attentes peuvent varier considérablement d'une culture à une autre. C'est pourquoi le module ne comprend aucune question relevant de ce domaine dans le questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF14. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à prendre soin de lui/d'elle-même, comme se nourrir ou s'habiller seul(e) ?

Motricité fine

Domaine : L'objectif consiste à identifier les enfants éprouvant des difficultés à coordonner de petits mouvements musculaires (c'est-à-dire des difficultés de motricité fine).

Fondement : Un bon moyen d'évaluer les compétences de motricité fine de base d'un enfant est de lui demander de ramasser de petits objets (une bille, un bouton, un petit caillou, etc.), car cette tâche requiert un mélange de force de préhension, de

maîtrise de la motricité et de dextérité. Le développement de la motricité fine des enfants âgés de 5 à 17 ans est évalué dans le cadre de la question relative aux soins personnels, car le fait de s'habiller et de manger requiert de telles compétences. C'est pourquoi le module ne comprend aucune question relevant de ce domaine dans le questionnaire ciblant cette tranche d'âge. Cette tâche a été choisie parce que les enfants qui se développent normalement devraient être capables de ramasser de petits objets en utilisant le bout de leur index et de leur pouce dès l'âge de 12 mois environ. Aucune distinction n'est faite entre la manière de saisir tel ou tel objet (« pince », « trépied »), car, entre 2 et 4 ans, la technique utilisée pour ramasser des objets peut varier de manière considérable.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF11. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à saisir des petits objets avec sa main ?

Communication et compréhension

Domaine : L'objectif consiste à identifier les enfants éprouvant des difficultés à échanger des informations ou des idées avec d'autres personnes en utilisant le langage parlé, que ce soit chez eux, à l'école ou dans la communauté. Si l'enfant ne parle pas et qu'il ne bénéficie pas d'une quelconque aide, il lui sera très difficile de communiquer, en particulier avec des personnes autres que sa famille proche.

Deux aspects importants de la communication sont mesurés dans le cadre du module : comprendre autrui (communication réceptive) et être compris par autrui (communication expressive).

Fondement : L'enquête ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans traite à la fois de la communication réceptive (« (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à vous comprendre ? ») et de la communication expressive (« Lorsque (*prénom*) parle, avez-vous des difficultés à le/la comprendre ? »). Les questions ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans portent uniquement sur la communication expressive, car les questions relatives à la communication réceptive ont soulevé différentes dimensions (les émotions, le point de vue, etc.) lors des essais cognitifs, et il a été déterminé que cette compétence était traitée dans le cadre des domaines de l'audition et de la cognition.

L'enquête ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans cherche d'abord à savoir si, lorsqu'il parle, l'enfant peut se faire comprendre des membres du ménage

puis des personnes extérieures au ménage. Les enfants qui ne parlent pas ou éprouvent des difficultés à parler peuvent être capables de communiquer avec les membres du ménage qui sont habitués à leurs gestes ou aux particularités de leur langage, mais ils peuvent éprouver des difficultés à se faire comprendre des personnes qu'ils connaissent moins. L'enquête fait cette distinction, car les difficultés rencontrées par l'enfant pour communiquer avec des personnes extérieures au cercle familial peuvent avoir des répercussions considérables sur son aptitude à participer à la vie communautaire.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF12. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à vous comprendre ?

CF13. Lorsque (*prénom*) parle, avez-vous des difficultés à le/la comprendre ?

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF15. Lorsqu'il/elle parle, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se faire comprendre par les membres de ce ménage ?

CF16. Lorsqu'il/elle parle, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se faire comprendre par des personnes extérieures à ce ménage ?



Apprentissage

Domaine : La question relevant de ce domaine permet d'identifier les enfants éprouvant des difficultés cognitives qui compliquent leur apprentissage. Il est tenu compte de tous les aspects de l'apprentissage. Les informations ou les compétences apprises pourraient être utilisées à l'école, pour jouer ou dans le cadre de toute autre activité.

Fondement : Identique pour les deux tranches d'âges, cette question vise à évaluer l'aptitude de l'enfant à apprendre.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF14. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à apprendre des choses ?

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF17. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à apprendre des choses ?

Mémoire

Domaine : La question relevant de ce domaine fait référence à l'utilisation de la mémoire pour se remémorer des incidents ou des événements, et permet d'identifier les enfants éprouvant des difficultés cognitives. Les termes « mémoire » et « mémorisation » ne doivent pas être compris de la même manière.

Fondement : La question ciblant les enfants de 5 à 17 ans, en âge d'être scolarisés, fait référence à la mémoire plutôt qu'à la mémorisation. Il s'agit en effet de se remémorer de nouvelles personnes, chansons et jeux, habitudes, etc., ainsi que du type d'apprentissage intervenant généralement dans un environnement scolaire.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF18. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se souvenir des choses ?

Jeu

Domaine : Cette question vise à évaluer les difficultés éprouvées pour jouer, qui sont liées à une difficulté fonctionnelle. Le jeu est un domaine complexe, car il fait appel à plusieurs capacités fonctionnelles, allant de la vision à la cognition. Il est également très influencé par l'environnement de l'enfant.

Fondement : Le jeu est reconnu comme étant l'une des activités les plus importantes pour le développement des jeunes enfants. L'aptitude d'un enfant à jouer, seul ou non, est un élément constitutif du développement de ses compétences sociales, émotionnelles, cognitives et physiques. Le module de l'enquête ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans ne comprend aucune question relevant du jeu, car ces compétences sont traitées dans le cadre des domaines de l'attention et des relations.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF15. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à jouer ?

Attention et concentration

Domaine : Cette question vise à identifier les enfants éprouvant des difficultés d'attention qui limitent leur aptitude à apprendre, à interagir avec autrui et à participer à la vie communautaire. Les enfants éprouvant des difficultés d'attention ne peuvent pas se concentrer sur une tâche, commettent souvent des étourderies, se désintéressent rapidement, n'écoutent pas et peuvent être désorganisés, étourdis et facilement distraits. Ce type de difficulté est souvent associé à un déficit de l'attention, à de l'hyperactivité ou à des difficultés d'apprentissage, et se manifeste à l'école par une inaptitude à lire, calculer ou apprendre de nouvelles choses.

Fondement : Les tout-petits et les jeunes enfants d'âge préscolaire ne peuvent généralement pas rester concentrés pendant plus de quelques minutes. Ce domaine n'est donc pas mesuré chez les enfants âgés de 2 à 4 ans.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF19. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se concentrer sur une activité qui lui plaît ?

Attitude face au changement

Domaine : L'objet de cette question est d'identifier les enfants éprouvant des difficultés cognitives ou émotionnelles qui les rendent très réticents au changement.

Elle vise à identifier ceux qui éprouvent systématiquement des problèmes considérables pour passer d'une activité à une autre ou pour faire face aux changements bouleversant leurs habitudes, dans la mesure où cela nuit à leur aptitude à participer aux activités typiques de l'enfance. Par exemple, elle devrait permettre d'identifier des enfants souffrant d'une forme d'autisme, un trouble souvent caractérisé par des habitudes et des rituels rigides. L'objet de cette question n'est pas d'identifier les enfants qui peuvent parfois se montrer récalcitrants.

Fondement : Chez les tout-petits et les jeunes enfants d'âge préscolaire, la difficulté à comprendre le changement et à y faire face fait partie du développement normal. Ce domaine n'est donc pas étudié chez les enfants âgés de 2 à 4 ans.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF20. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à accepter des changements dans sa routine ?

Maîtrise du comportement

Domaine : Cette question vise à identifier les enfants éprouvant des difficultés comportementales qui limitent leur aptitude à interagir avec autrui de manière appropriée. Chez les jeunes enfants, il peut notamment s'agir de coups de pied et de poing, et de morsures. Chez les enfants plus âgés, ces difficultés se manifestent autrement : mensonges, bagarres, harcèlement à l'école, fugues ou école buissonnière, etc.

La question visant à évaluer le comportement des jeunes enfants diffère de celle ciblant les enfants plus âgés, car l'inaptitude à faire preuve de maîtrise de soi est un comportement normal chez les jeunes enfants.

Fondement : Étant donné que tous les enfants peuvent présenter des difficultés comportementales de temps à autre, la question est précédée de l'expression « par rapport aux enfants du même âge », et les possibilités de réponse évaluent la mesure dans laquelle le comportement démontré est jugé excessif par la mère ou le tuteur principal.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

CF16. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) donne-t-il/elle des coups de pied, mord-il/elle ou frappe-t-il/elle les autres enfants ou les adultes ?

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF21. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à contrôler son comportement ?

Relations

Domaine : Seront identifiés les enfants éprouvant des difficultés à interagir avec d'autres enfants dans une mesure qui affecte leur aptitude à participer aux activités typiques de l'enfance.

L'aptitude à nouer des relations est un indicateur important du développement normal. Les difficultés rencontrées dans ce domaine peuvent aussi refléter d'autres limitations fonctionnelles, car l'incapacité à s'entendre avec autrui peut découler de difficultés émotionnelles, comportementales ou cognitives ou de difficultés de communication.

Fondement : Étant donné que les tout-petits et les jeunes enfants d'âge préscolaire ne nouent généralement pas de relations avec des personnes autres que leur tuteur et leur famille proche, ce domaine n'est pas étudié chez les enfants âgés de 2 à 4 ans.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF22. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se faire des ami(e)s ?



Affect

Domaine : Ces questions visent à identifier les enfants éprouvant des difficultés à exprimer et gérer leurs émotions. Tous les enfants peuvent ressentir de l'inquiétude ou de la tristesse, mais lorsque ces inquiétudes se traduisent par de l'agitation, de la fatigue, de l'inattention, de l'irritabilité, de la tension et des troubles du sommeil, elles peuvent nuire à la scolarité et au développement social de l'enfant.

Les jeunes enfants peuvent éprouver nombre des mêmes émotions que les enfants plus âgés, mais ils n'ont souvent pas les moyens de faire part de ces sentiments à autrui, ni par des mots ni par des actes. Toute tentative visant à interroger les tuteurs sur les émotions de tout-petits ou de jeunes enfants conduirait à des résultats peu fiables. Cette série de questions n'est donc pas incluse dans le questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans.

Fondement : Les difficultés émotionnelles peuvent se manifester par de l'inquiétude, de la tristesse ou de l'anxiété, ou peuvent être épisodiques, mais suffisamment fréquentes et importantes pour exposer l'enfant à un risque plus élevé d'abandon scolaire, de non-participation à la vie de famille ou de la communauté, ou d'autodestruction.

L'objet de cette question n'est pas d'évaluer l'attitude de l'enfant face à un événement transitoire, telle que l'anxiété due à une épreuve d'admission à un établissement scolaire ou le processus normal de deuil comme celui qui accompagne le décès d'un parent, bien qu'un tel événement puisse déclencher un problème plus grave lorsque l'enfant fait preuve d'une inquiétude ou d'une tristesse excessives.

Ici, les catégories de réponses sont différentes des précédentes, en ce qu'elles reflètent la fréquence des difficultés émotionnelles plutôt que leur intensité.

Questions relevant de ce domaine :

Questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans

CF23. À quelle fréquence (*prénom*) semble-t-il/elle très anxieux/se, nerveux/se ou préoccupé(e) ?

CF24. À quelle fréquence (*prénom*) semble-t-il/elle très triste ou déprimé(e) ?

3. Administration du questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans

Introduction

Je souhaiterais vous poser quelques questions sur les difficultés que peut connaître votre enfant.

Vision

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF1. (Prénom) porte-t-il/elle des lunettes ?

1) Oui 2) Non

Si la réponse est « Non », passez à la question CF3.

CF2. Lorsqu'il/elle porte ses lunettes, (prénom) a-t-il/elle des difficultés à voir ?

Diriez-vous que (prénom) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés

3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Passez à la question CF4.

CF3. (Prénom) a-t-il/elle des difficultés à voir ?

Diriez-vous que (prénom) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés

3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : Si votre interlocuteur répond « Oui » à la question CF1 (l'enfant porte des lunettes), vous devez alors lui poser la question CF2 (« Lorsqu'il/elle porte ses lunettes... ») puis passer à la question CF4.

Si votre interlocuteur répond « Non » à la question CF1 (l'enfant ne porte pas de lunettes), vous devez alors lui poser la question CF3 (« (Prénom) a-t-il/elle des difficultés à voir ? »).

Vous ne devez pas poser à la fois la question CF2 et la question CF3.

Audition

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF4. (Prénom) utilise-t-il/elle une prothèse auditive ?

1) Oui 2) Non

Si la réponse est « Non », passez à la question CF6.

CF5. Lorsqu'il/elle utilise sa prothèse auditive, (prénom) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

Diriez-vous que (prénom) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés

3) a beaucoup de difficultés

4) n'y parvient pas du tout

Passez à la question CF7.

CF6. (Prénom) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

Diriez-vous que (prénom) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés

3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : Cette question est structurée de la même manière que la question relative à la vision. Si votre interlocuteur répond « Oui » à la question CF4 (l'enfant utilise une prothèse auditive), vous devez alors lui poser la question CF5 (« Lorsqu'il/elle utilise sa prothèse auditive... ») puis passer à la question CF7.

Si votre interlocuteur répond « Non » à la question CF4 (l'enfant n'utilise pas de prothèse auditive), vous devez alors passer à la question CF6 (« (Prénom) a-t-il/elle des difficultés à entendre certains sons... »).

Vous ne devez pas poser à la fois la question CF5 et la question CF6.

Mobilité

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF7. (*Prénom*) utilise-t-il/elle un équipement ou reçoit-il/elle de l'assistance pour marcher ?

1) *Oui* 2) *Non*

Si la réponse est « Non », passez à la question CF10.

CF8. Sans son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

2) *a quelques difficultés* 3) *a beaucoup de difficultés*
4) *n'y parvient pas du tout*

CF9. Avec son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Passez à la question CF11.

CF10. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question s'agissant du questionnaire ciblant les enfants âgés de 2 à 4 ans : Vous devez demander à tous vos interlocuteurs si l'enfant bénéficie d'une assistance pour marcher ou utilise des aides techniques (question CF7).

Si votre interlocuteur répond « Oui » à la question CF7 (l'enfant utilise un équipement ou reçoit de l'assistance pour marcher), vous devez alors poser les questions CF8 et CF9. Ces questions permettent d'évaluer l'aptitude de l'enfant à marcher aussi bien avec que sans son équipement.

Si votre interlocuteur répond « Non » à la question CF7 (l'enfant n'utilise pas d'équipement ni ne reçoit d'assistance pour marcher), vous devez alors passer à la question CF10 (« Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher ? »). Vous ne devez poser la question CF10 que pour les enfants qui ne reçoivent pas d'assistance pour marcher et n'utilisent pas d'aides techniques.

Motricité fine

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF11. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à saisir des petits objets avec sa main ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : aucune

Communication et compréhension

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF12. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à vous comprendre ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

CF13. Lorsque (*prénom*) parle, avez-vous des difficultés à le/la comprendre ?

Diriez-vous que vous :

- 1) *n'avez aucune difficulté* 2) *avez quelques difficultés*
3) *avez beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvenez pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : aucune

Apprentissage

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF14. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à apprendre des choses ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : aucune

Jeu

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF15. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à jouer ? Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : aucune

Maîtrise du comportement

Enfants âgés de 2 à 4 ans

CF16. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) donne-t-il/elle des coups de pied, mord-il/elle ou frappe-t-il/elle les autres enfants ou les adultes ?

Diriez-vous :

- 1) *Pas du tout* 2) *Autant ou moins* 3) *Plus*
4) *Beaucoup plus*

Instructions relatives au saut de question : aucune

4. Administration du questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17ans

Introduction

Je souhaiterais vous poser quelques questions sur les difficultés que connaît peut-être votre enfant.

Vision

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF1. (*Prénom*) porte-t-il/elle des lunettes ou lentilles de contact ?

1) *Oui* 2) *Non*

Si la réponse est « Non », passez à la question CF3.

CF2. Lorsqu'il/elle porte ses lunettes ou lentilles de contact, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ?
Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*
Passez à la question CF4.

CF3. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ?
Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : Si votre interlocuteur répond « Oui » à la question CF1 (l'enfant porte des lunettes ou lentilles de contact), vous devez alors lui poser la question CF2 (« Lorsqu'il/elle porte ses lunettes... ») puis passer à la question CF4.

Si votre interlocuteur répond « Non » à la question CF1 (l'enfant ne porte ni lunettes ni lentilles de contact), vous devez alors lui poser la question CF3 (« (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à voir ? »).

Vous ne devez pas poser à la fois la question CF2 et la question CF3.

Audition

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF4. (*Prénom*) utilise-t-il/elle une prothèse auditive ?

1) *Oui* 2) *Non*

Si la réponse est « Non », passez à la question CF6.

CF5. Lorsqu'il/elle utilise sa prothèse auditive, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre certains sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Passez à la question CF7.

CF6. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre certains sons, comme la voix des gens ou de la musique ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés*
4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : Cette question est structurée de la même manière que la question relative à la vision. Si votre interlocuteur répond « Oui » à la question CF4 (l'enfant utilise une prothèse auditive), vous devez alors lui poser la question CF5 (« Lorsqu'il/elle utilise sa prothèse auditive... »), puis passer à la question CF7.

Si votre interlocuteur répond « Non » à la question CF4 (l'enfant n'utilise pas de prothèse auditive), vous devez alors passer à la question CF6 (« (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à entendre des sons... »).

Vous ne devez pas poser à la fois la question CF5 et la question CF6.

Mobilité

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF7. (*Prénom*) utilise-t-il/elle un équipement ou reçoit-il/elle de l'assistance pour marcher ?
1) Oui 2) Non

Si la réponse est « Non », passez à la question CF12.

CF8. Sans son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 100 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur d'un terrain de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Diriez-vous que (*prénom*) :
2) a quelques difficultés 3) a beaucoup de difficultés
4) n'y parvient pas du tout

Si la réponse est 3 ou 4, passez à la question CF10.

CF9. Sans son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 500 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur de cinq terrains de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Diriez-vous que (*prénom*) :
2) a quelques difficultés 3) a beaucoup de difficultés
4) n'y parvient pas du tout

CF10. Avec son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 100 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur d'un terrain de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Diriez-vous que (*prénom*) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Si la réponse est 3 ou 4, passez à la question CF14.

CF11. Avec son équipement ou assistance, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 500 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur de cinq terrains de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Diriez-vous que (*prénom*) :
1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés 3) a beaucoup de difficultés
4) n'y parvient pas du tout

Passez à la question CF14.

CF12. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 100 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur d'un terrain de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Diriez-vous que (*prénom*) :
1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Si la réponse est 3 ou 4, passez à la question CF14.

CF13. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à marcher sur une distance de 500 mètres sur terrain plat ? Cette distance correspond à peu près à la longueur de cinq terrains de football [ou illustrer par un exemple spécifique au pays].

Diriez-vous que (*prénom*) :
1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question s'agissant du questionnaire ciblant les enfants âgés de 5 à 17 ans : Vous devez demander à tous vos interlocuteurs si l'enfant utilise des aides techniques (question CF7).

Si votre interlocuteur répond « Oui » à la question CF7 (l'enfant utilise un équipement ou reçoit de l'assistance), vous devez alors poser les questions CF8 et CF10. Ces questions permettent d'évaluer l'aptitude de l'enfant à marcher aussi bien avec que sans son équipement.

Si votre interlocuteur répond « Non » à la question CF7 (l'enfant n'utilise pas d'équipement ni ne reçoit d'assistance), vous devez alors passer à la question CF12.

Si votre interlocuteur répond « a beaucoup de difficultés » ou « n'y parvient pas du tout » à la question CF8 (marcher sur une distance de 100 mètres sans son équipement ou assistance), vous devez alors passer à la question CF10 en partant du principe que l'enfant éprouvera des difficultés fonctionnelles à la question CF9 (marcher sur une distance de 500 mètres sans son équipement ou assistance).

Si votre interlocuteur répond « a beaucoup de difficultés » ou « n'y parvient pas du tout » à la question CF10 (marcher sur une distance de 100 mètres avec son équipement ou assistance), vous devez alors passer à la question CF14 en partant du principe

que l'enfant éprouvera des difficultés fonctionnelles à la question CF11 (marcher sur une distance de 500 mètres avec son équipement ou assistance).

Après avoir posé la question CF11 (marcher sur une distance de 500 mètres avec son équipement ou assistance), vous devez passer à la question CF14.

Si votre interlocuteur répond « a beaucoup de difficultés » ou « n'y parvient pas du tout » à la question CF12 (l'enfant a beaucoup de difficultés ou ne parvient pas du tout à marcher sur une distance de 100 mètres), vous devez alors passer à la question CF14.

Si votre interlocuteur répond « n'a aucune difficulté » à la question CF13 (marcher sur une distance de 500 mètres), vous devez alors passer à la question CF14.

Soins personnels

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF14. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à prendre soin de lui/d'elle-même, comme se nourrir ou s'habiller seul(e) ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Communication et compréhension

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF15. Lorsqu'il/elle parle, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se faire comprendre par les membres de ce ménage ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

CF16. Lorsqu'il/elle parle, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se faire comprendre par des personnes extérieures à ce ménage ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Apprentissage

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF17. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à apprendre des choses ?

Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Mémoire

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF18. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se souvenir des choses ?

Diriez-vous que (*prénom*) :
1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Attention et concentration

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF19. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se concentrer sur une activité qui lui plaît ?
Diriez-vous que (*prénom*) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Attitude face au changement

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF20. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à accepter des changements dans sa routine ?
Diriez-vous que (*prénom*) :

1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Maîtrise du comportement

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF21. Par rapport aux enfants du même âge, (*prénom*) a-t-il/elle des difficultés à contrôler son comportement ?

Diriez-vous que (*prénom*) :
1) n'a aucune difficulté 2) a quelques difficultés
3) a beaucoup de difficultés 4) n'y parvient pas du tout

Instructions relatives au saut de question : aucune

Relations

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF22. (*Prénom*) a-t-il/elle des difficultés à se faire des ami(e)s ?
Diriez-vous que (*prénom*) :

- 1) *n'a aucune difficulté* 2) *a quelques difficultés*
3) *a beaucoup de difficultés* 4) *n'y parvient pas du tout*

Instructions relatives au saut de question : aucune

Affect

Enfants âgés de 5 à 17 ans

CF23. À quelle fréquence (*prénom*) semble-t-il/elle très anxieux/se, nerveux/se ou préoccupé(e) ?

Diriez-vous que (*prénom*) : semble très anxieux/se, nerveux/se ou préoccupé(e) :

- 1) *Chaque jour* 2) *Chaque semaine* 3) *Chaque mois*
4) *Quelques fois dans l'année* 5) *Jamais*

CF24. À quelle fréquence (*prénom*) semble-t-il/elle très triste ou déprimé(e) ?

Diriez-vous que (*prénom*) : semble très triste ou déprimé(e) :

- 1) *Chaque jour* 2) *Chaque semaine* 3) *Chaque mois*
4) *Quelques fois dans l'année* 5) *Jamais*

Instructions relatives au saut de question : aucune

Division des données, de la recherche et des politiques
Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
3, United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

